146 1

Je soussigné commissaire nommé par L'Accademie roialle de chirurgie pour examiner un instrument en forme de Lancette mousse destiné a rouvrir les veines deja seignées du jour ou de la veille, inventé par Mr. juit, ensemble deux memoires dans le premier des quels il expose que les grands accidents quil a vue survenir apres des seignées rouvertes par les frictions ou par L'epingle et dont il offre de faire L'enumeration a la compagnie ou donné Lieu a la decouverte de Linstrument quil soumet haujourd'huy au jugement de Laccademie

dans le second memoire qui est une suitte du premier Mr. juit dit en general quil a vue plusieures inflammations et echimoses survenir aprés des seignées rouvertes par l'epingle ou par La friction, et Lenumeration promise dans le premier memoire se reduit a 3 observations particulierres.

+ Chapitel de

1er une femme de cahors fut trans porté dans Laditte ville a loccasion dune fievre, elle y fut seignée deux fois le premier jour, le matin elle fut piquée avec La lancette et le soir on rouvrit la pique avec Lepingle; elle sentit dans le moment meme de Lintroduction de Lepingle des douleurs si aigues dans le bras, quon ne put luy tirer La quantite de sang convenable, ~~et sa~~ Linflammation survint, et non obstant Les seignées et Les autres remedes La gangrenne, qui fut suivie de La mort La nuit meme daprés Loperation.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 33 d.5 n° 12

2

2eme ob. une fille eut besoin destre seignée 2 fois dans le même jour; Le chirurgien se servit du coup de main pour rouvrire La premiere piqure, le sang ne vint que comme un fil, La malade sentit sur le champ de grandes douleurs dans le bras. qui continuerent; ~~et~~ bientot apres il se manifesta un abcés considerable qui fusa jusqu'au coude; par le defaut de soin ~~les~~ le cariat, le coude senchylosat, et La malade nayant pas eu Le courage de se determiner ~~a loperat~~ a lamputation du bras est haujourdhuy a 2 doigts de la mort.

3eme ob. un sellier de paris eut besoin destre seigné 2 fois on se servit de L'epingle pour rouvrir La piqure, il sentit une douleur considerable dans l'instant de L'operation, et il luy survint au bras un abcés considerable, qui methodiquement traitté par mr jardin notre confrere (chez qui la autheur demeure) fut guerie en peu di temps.

ce memoire est termine par les raisons de preference de L'instrument sur L'epingle les principales sont que Lepingle netant pas par ellememe un instrument de chirurgie, nest pas preparée a la lexactitude requise pour un instrument qui doit servir a quelque operation en second lieu on prend indifferemment La premiere epingle venue qui peut auparavant avoir servi a des usages mal propres et par la seulement causer des accidents; ce qui narrive pas a l'instrument qui est travaillé avec autant dexactitude qu'une Lancette et ~~que~~ quon a soin d'entretenir proprement.

Quoyque je sois convaincue par ma propre experience et par celle de touts mes confreres (parmi lesquels il nyen

a peut estre pas un seul qui ne se soit servi + de
+ avec succès
Lepingle pour louvrir des saignées, quelle nest pas
aussi dangereuse que cest. jaile ~~veut~~ Linsinuer
jestime cependant que Linstrument proposé doit luy
estre preferé et quil a sur Lepingle les avantages que
Lautheur luy attribue
a legard des observations rapportées par l'autheur pour
detruire ~~la pratique~~ Lusage de Lepingle, elles nont, jose ledire
aucun ou presque aucun rapport a va Lobjet pour le
quel il les propose, et pour trop prouver ne prouvent
rien, elles ne contiennent dailleurs aucune pratique
de chirurgie digne de remarque ainsi jestime que
Lacademie nen scauroit faire aucun usage.
deliberé a paris le 23. Juin. 1738.

Gervais

Mr. Levin

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Lancette obtuse de Mr. Jail
pour rouvrir les Saignées

Mr. hevin a trouvé la lancette obtuse de Mr. Jail decrite et gravée dans la chirurgie-pratique en italien de philippes mazieres premier chirurgien de l'hopital saint francois de padoue. 4e. Edition a venise 1702. il la propose pour Scarifier les ventouses. Raisonnement 7e. page. 319. chez mr. basuel.